

Deux jours à Paris

C'est l'histoire d'une famille que nous avons aidée dans le cadre de notre programme des "Maisons de la Solidarité". C'était l'année dernière, en 2017, nous rendions visite à une famille pauvre à Gò Công, province de Tiền Giang. Une famille qui ressemblait à tant d'autres que nous avons connues dans les petits villages perdus au milieu des rizières du delta du Mékong.

Ils habitaient une petite maison branlante, dont des feuilles de tôle rouillées et déchirées tenaient lieu de murs. Il y avait la mère, un petit garçon sur une chaise roulante, un jeune frère et une jeune sœur à ses côtés, puis une grande sœur debout à côté de nous. Elle devait interrompre ses études après la classe de seconde, car la famille n'avait plus les moyens de payer les frais d'études de



tous les enfants. Elle vendait depuis lors des billets de tombola pour apporter sa maigre contribution au budget familial, parcourant pour cela quelque vingt kilomètres par jour pour essayer de vendre une cinquantaine de billets. Le garçon sur la chaise roulante, Chung Vui, va toujours à l'école, emmené à vélo par sa mère qui doit le porter ensuite sur le dos jusqu'à sa salle de classe au premier étage.

Étaient absents sur la photo le père qui travaillait comme manœuvre et le frère aîné, étudiant à Saigon. Ce dernier, très brillant élève, a réussi le difficile concours à

l'école Polytechnique de Phú Thọ, et était en sa troisième année d'études d'ingénieur. Bénéficiaire d'une bourse, il pouvait se débrouiller à Saigon sans l'aide de la famille.

Ce qui nous a particulièrement frappés, c'est le petit garçon Chung Vui, paralysé des deux pieds sur sa chaise roulante. En fait, sa vieille chaise ne roulait plus du tout sur le sol cabossé en terre battue de la cabane. Malgré son handicap, il avait toujours un sourire aux lèvres. Timide, il nous répondait souvent en baissant les yeux pour regarder par terre sans jamais quitter son éternel sourire.

La construction de la nouvelle maison est financée par un don de notre camarade Hà Ngọc Tuấn à Boston. Mais nous voulons faire quelque chose de plus pour le petit Chung Vui, qui pourrait donner à beaucoup d'entre nous une leçon de courage et d'optimisme. Un lien de solidarité s'est vite tissé autour de la famille. Hồng Nhung, une amie Marie-Curie de Genève, qui nous a souvent accompagnés dans nos missions humanitaires, offrait au garçon un tout nouveau et très beau fauteuil roulant de fabrication japonaise. Il pourra se déplacer facilement sur le sol carrelé de sa nouvelle maison. Elle promet aussi de prendre en charge ses frais médicaux si jamais il existe une solution pour arrêter le processus de contraction des muscles entraînant la paralysie de ses jambes. En outre, elle va offrir à Chung Vui une subvention mensuelle de 500 000 dongs jusqu'à la fin de sa scolarité.



Un camarade JJR des États-Unis, Nguyễn Võ Long (promo 60), se proposait d'aider la grande sœur, Kim Chung, à reprendre ses études, au lieu de sacrifier son avenir en vendant des billets de loterie. Comme il est probablement trop tard pour qu'elle puisse reprendre des études scolaires classiques, une subvention est versée à la famille pendant la durée d'un stage de formation pour le métier de couturière.

Sa formation de quatre mois terminée, Kim Chung a été embauchée par un atelier de confection à Gò Công avec un salaire mensuel correct de 5 millions dongs. Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là. Il y a quelques mois, Thanh Bình, le fils aîné, qui vient de terminer sa formation d'ingénieur, a été immédiatement recruté par la société allemande Bosch à Saigon. On lui a confié le développement d'un logiciel commandé par le constructeur Daimler pour un modèle de voiture qui



ne sera sur le marché que dans quatre ans (une "toute petite" partie du logiciel de contrôle du véhicule, précise Thanh Bình, mais qui va nécessiter quatre années de travail).

Mai dernier, son entreprise l'a envoyé à Stuttgart pour une mission de quatre semaines où il devait rencontrer ses partenaires de Daimler et suivre une formation sur les projets. C'était son premier voyage en avion et son premier séjour à l'étranger.

Profitant de sa venue en Europe, notre amie Hồng Nhung de Genève l'a invité un week-end chez elle afin de lui présenter sa ville. Le week-end suivant, c'était à mon tour d'accueillir le jeune Thanh Bình pour une visite de Paris, dans un circuit tout à fait classique avec croisière sur la Seine, Notre Dame de Paris, le Louvre... Dimanche 10 juin, il a pu même assister au repas célébrant les 55 ans de la promotion 63, grâce à la gentillesse de notre camarade Nguyễn Ngọc Minh qui a pu nous trouver deux places libres à la dernière minute. C'était une occasion pour lui de connaître le 13^e arrondissement et le quartier asiatique, de rencontrer Georges, le président de l'AEJJR, et de bavarder avec Yên, la responsable des affaires sociales.



Son salaire actuel d'ingénieur débutant n'est que de 9 millions dongs (360 euros), pas tellement plus élevé que celui de sa sœur couturière, mais il est content d'avoir un travail stable et valorisant, et peut s'attendre à une évolution rapide dans sa carrière. En à peine un an, la situation de la famille du petit Chung Vui s'est considérablement améliorée. Nous sommes fiers de leur avoir donné un coup de pouce. Beaucoup de nos camarades y ont contribué dans un admirable élan de solidarité.

Vinh Dao
Juin 2018